

L'actu du jour

«?À Hongkong, notre école est restée fermée pendant dix jours?»

Juliette et son fils, Nicolas, 13 ans, vivent à Hongkong. Même s'ils sont français, ils ont suivi les manifestations qui agitent leur région depuis dix mois. Nous avons recueilli leurs témoignages par téléphone, le vendredi 29 novembre.



© KOKI KATAOKA / YOMIURI / THE YOMIURI SHIMBUN / AFP.

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que, dimanche dernier, 300?000 Hongkongais ont de nouveau manifesté pour s'opposer à la Chine, qui veut limiter leurs libertés. Mais rien ne semble faire reculer le géant chinois. Au contraire, depuis que les États-Unis de Donald Trump ont pris la défense des manifestants,



Juliette et son fils Nicolas

vivent à Hongkong depuis 3 ans et demi.

1jour1actu : Expliquez-nous pourquoi les Hongkongais sont en colère...

Juliette : Hongkong est une région chinoise, mais très différente de la Chine. Les libertés y sont beaucoup plus respectées. Or, la Chine cherche de plus en plus à **limiter les libertés et la démocratie** à HongKong. C'est cela qui met les habitants en colère.

Et vous-même, qu'en pensez-vous ?

Juliette : J'ai vécu en Chine. **C'est vrai qu'il n'y a pas de liberté là-bas.** Dès qu'une télé étrangère critique le pays, l'écran devient noir. Et si on sort du territoire, on est obligé de dire où on va. Donc oui, on est mille fois plus libre à Hongkong. **C'est vraiment une autre vie.**

Nicolas : La vie et les gens ici sont très différents. Je comprends qu'ils se battent pour garder leurs libertés et leur mode de vie.

Quelle est l'ambiance en ce moment ?

Juliette : C'est un peu plus tranquille, mais **les dernières manifestations ont été très violentes.** On se serait cru en guerre. On avait l'impression que la police avait perdu la raison. Et **on a eu peur** que les chars chinois débarquent et tirent sur la foule.

Nicolas : Aujourd'hui, il y a tellement de manifestants et de contrôles de police qu'il me faut parfois deux heures pour rentrer chez moi. Notre école et les autres ont fermé pendant dix jours. Notre classe verte a été annulée.

Plus rien n'est comme avant. Dès que je sors, je dois dire à mes parents où je suis **pour les rassurer.**

Et dans ton lycée, Nicolas, comment ça se passe ?

Nicolas : Moi et mes copains on est stressés. Et les profs aussi. Ils nous demandent régulièrement si on va bien. Le pire, c'est qu'on ne sait pas comment les choses vont évoluer d'un jour à l'autre. **Cette incertitude du**

mercredi dernier, la Chine se raidit de plus en plus.

lendemain, c'est lourd.

Êtes-vous quand même optimistes ?

Juliette : J'ai envie que les choses aillent mieux, mais je n'y crois pas trop.

Notre région est minuscule. Comment et combien de temps HongKong peut-elle **se battre contre un géant** ?

Nicolas : Je suis angoissé, et je suis triste aussi, car **j'adore la vie ici.** C'est très urbain, avec des buildings géants, des trucs high-tech partout, et à la fois une nature incroyable avec la mer, la montagne, etc. **C'est un mélange incroyable.**

Avez-vous envisagé de déménager ?

Juliette : Beaucoup de personnes y pensent. Elles cherchent déjà où partir vivre et **où inscrire leurs enfants à l'école ailleurs en Asie** : à Singapour, à Taiwan... Si la situation l'impose, je le ferai aussi, bien sûr, mais à regret, car j'aime aussi beaucoup HongKong.

Propos recueillis par Catherine Ganet

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)